

1G4 - EAF 2023 – Lycée A. David-Néel, Digne -- COURS

SEQUENCE 1 - LITTÉRATURE D'IDÉES – Rire et savoir- Le rire contre le faux savoir

TEXTE COMPLEMENTAIRE AU **TEXTE d'ORAL 5** Voltaire, *Candide*, chap. 30, La question du Mal.
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*¹, 1764, Article « BIEN - Tout est bien » (extraits).

BIEN, TOUT EST BIEN.

1. Ce fut un beau bruit dans les écoles, & même parmi les gens qui raisonnent,
2. quand Leibnitz [...] bâtit son édifice du meilleur des mondes possibles, & qu'il
3. imagina que tout allait au mieux².
4. Que deviendra le péché originel³ ? lui criait-on. Il deviendra ce qu'il pourra,
5. disaient Leibnitz & ses amis : mais en public il écrivait que le péché originel entraînait
6. nécessairement dans le meilleur des mondes.
7. Quoi ! être chassé d'un lieu de délices⁴, où l'on aurait vécu à jamais, si on
8. n'avait pas mangé une pomme⁵ ? Quoi ! faire dans la misère, des enfants
9. misérables qui souffriront tout, qui feront tout souffrir aux autres ? quoi !
10. éprouver toutes les maladies, sentir tous les chagrins, mourir dans la douleur⁶, &
11. pour rafraîchissement être brûlé dans l'éternité des siècles⁷ ; ce partage⁸ est-il
12. bien ce qu'il y avait de meilleur ? Cela n'est pas trop bon pour nous ; & en quoi
13. cela peut-il être bon pour Dieu ? Leibnitz sentait qu'il n'y avait rien à
14. répondre ; aussi fit-il de gros livres dans lesquels il ne s'entendait⁹ pas.

¹ Le *Dictionnaire philosophique*, aussi nommé *La Raison par alphabet*, est une œuvre de Voltaire publiée en 1764 sous le titre de *Dictionnaire philosophique portatif*. Ce texte est constitué d'articles courts, très critiques et pleins d'humour, sur les principaux sujets de querelle entre les Philosophes des Lumières et leurs opposants au 18^e siècle.

² Voltaire attaque ici avec ironie la théorie de Leibniz, philosophe allemand qui a cherché à justifier l'existence du Mal sur terre en disant que dieu n'avait pas pu vouloir le Mal pour l'être humain, et que les malheurs de la vie humaine ne sont qu'une impression, une erreur due à la faiblesse de la capacité de compréhension humaine. Tout mal sert à faire arriver un plus grand Bien. C'est cette théorie que Voltaire a combattue dans de nombreux ouvrages, comme son conte philosophique *Candide*.

³ Péché originel : péché d'Adam et Eve, raconté dans la *Genèse*, premier livre de l'Ancien Testament, *Bible*. Le serpent tente Eve de manger du fruit de l'arbre dont dieu a expressément défendu la consommation à Adam et Eve. Eve cède à l'envie du fruit, et désobéit, avec Adam, qui se laisse convaincre. Ils sont punis de cette désobéissance par dieu, qui les chasse du Paradis terrestre, et les envoie sur terre, en les rendant mortels, obligés de travailler et de souffrir pour survivre. La condition humaine, selon les trois religions du livre, est définie par la punition et la souffrance. Le monde humain ne peut donc pas être bon, ou meilleur, d'après Voltaire, puisqu'il a été créé pour être mauvais.

⁴ Etre chassé d'un lieu de délices : Adam et Eve sont chassés du Paradis terrestre, où tout était bon et agréable.

⁵ La pomme : le fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, seul arbre du paradis dont dieu avait défendu la consommation à Adam et Eve. Ce fruit était réservé à dieu.

⁶ Tous ces malheurs sont l'exacte liste des malheurs promis à l'homme par dieu sur terre comme punition de sa désobéissance.

⁷ Etre brûlé pour l'éternité : châtiment promis après la mort aux hommes pécheurs, méchants et désobéissants.

⁸ Ce partage : ce sort accordé à l'être humain (ce sort fait de malheurs terribles).

⁹ « Il ne s'entendait pas » : il ne comprenait pas lui-même ce qu'il disait.